

de Brookes & de Weltjie, se porterent aux hôtels de quelques-uns des adversaires de M^r. Fox, notamment à l'hôtel de mylord Temple, dont ils briserent toutes les vitres. En revanche la populace de Londres, furieuse du traitement qu'elle venoit d'essuier, se rendit en foule à l'hôtel de M^r. Fox dans la place St. James, & en brisa également le vitrage. A la pointe du jour la multitude se dispersa insensiblement; & le bon ordre se rétablit.

Une assemblée des Francs-tenanciers de Westminster, où il a été pris successivement deux résolutions presque opposées, a offert une scène épisodique également curieuse. Au milieu des vains efforts que M^r. Fox a faits longtems pour se faire écouter, il a reçu dans la poitrine un sac violemment lancé & qui a répandu une atmosphère de poudre sternutatoire dont les effets ont duré pendant quelques minutes sur le groupe qui l'entouroit. L'apothicaire Godfrey aiant examiné le sac, le trouva rempli d'euphorbe & de piment, & le montrant au lord Mahon, lui dit en écumant de zèle & de rage: " Vous le voiez, mylord, ce sachet funeste; je le tiens, c'est du poison: je suis apothicaire, & je m'y connois; justice sera faite, mylord, de cette infamie; elle vient d'un laquais en livrée, & c'est le vôtre „. Les amis de M^r. Fox se sont, dit-on, assemblés plusieurs fois au sujet de cette aventure & ont promis une récompense de 200 liv. sterl. à qui découvrirait le coupable, d'une ma-

niere